

Un nouveau coup de boost pour la recherche

LE RÉSUMÉ

Le seul **programme de recherche** fondamentale alliant des **scientifiques du nord et du sud du pays** n'est **pas mort**.

Grâce à «**Excellence of Science**» (EOS), la force de frappe belge en matière de **sciences est reboostée**.

Sa **gestion a été confiée au FNRS** et à son pendant flamand, le **FWO**.

CHRISTIAN DU BRULLE

Le programme fédéral des Pôles d'attraction interuniversitaire (PAI) était condamné à disparaître par la dernière réforme de l'État. Ses moyens financiers (un peu plus de 30 millions d'euros par an) ont été transférés aux Communautés. Mais les ministres responsables de la Recherche, Jean-Claude Marcourt (PS) en Fédération Wallonie-Bruxelles et Philippe Muyters (N-VA) du côté flamand, se sont mis d'accord pour conserver à cet argent sa destination première. Le nom de ce nouveau programme: «The Excellence of Science – EOS». Il démarre ce mercredi.

«Nous avons déjà développé des recherches communes entre le nord et le sud du pays», indique Jean-Claude Marcourt, vice-président du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. «Par exemple des recherches entre le

pôle Mecatech wallon et IMEC en Flandre. Mais il s'agit de programmes ponctuels. Avec 'Excellence of Science', nous soutenons de tels efforts de recherche fondamentale et collaborative de manière structurelle. Cela profitera à l'ensemble des chercheurs impliqués, tant en ce qui concerne leur niveau d'excellence que leur réputation internationale. Une réputation méritée.»

C'est le Fonds de la recherche scientifique (F.R.S.-FNRS) et son homologue flamand le Fonds wetenschappelijk onderzoek-Vlaanderen (FWO) qui ont été chargés de gérer ces moyens complémentaires.

«Dès l'an dernier, nous avons signé un accord de principe avec le FWO pour gérer ensemble ces ressources», explique le Pr Véronique Halloin, secrétaire générale du F.R.S.-FNRS. «Nous avons contribué à la forme à donner à ce nouveau programme.»

Chaque projet sera évalué par un groupe de quatre experts internationaux. Nouveauté avec EOS: les équipes auront une sorte de «droit de réponse» face aux critiques formulées. Une commission scientifique mixte FNRS-FWO, composée de 18 membres, classera alors de manière définitive les projets. Seuls les meilleurs seront financés.

Financements de 450.000 à 1 million

Les projets soumis à EOS et qui passeront le cap de la sélection seront financés pour 4 ans (au lieu de 5 pour les PAI). Chaque projet pourra bénéficier d'un financement allant de 450.000 à un million d'euros chaque année. Ils devront compor-

ter au minimum trois groupes universitaires et au maximum six, représentant nécessairement les deux communautés. Les établissements scientifiques fédéraux ainsi que des chercheurs étrangers pourront également être financés dans le cadre de ces projets, à concurrence de 10% du budget du projet concerné. Enfin, au moins un doctorant par projet devra pouvoir bénéficier de cet argent.

«Je suis ravie de pouvoir gérer ce nouveau programme de recherche fondamentale avec le FWO», ajoute Véronique Halloin. «The Excellence of Science est un instrument collaboratif unique entre communautés. Il couvre tous les domaines scientifiques et va pouvoir soutenir une quarantaine de projets conséquents par appel.»

La compétition sera rude. EOS vise l'excellence scientifique. «Nous estimons à l'heure actuelle que le premier appel (clôture de la soumission des projets en avril 2017) devrait susciter quelque 200 propositions», estime Véronique Halloin.

Côté calendrier, les équipes pourront exprimer un droit de réponse jusqu'en septembre 2017. La commission scientifique arrêtera son classement définitif en novembre. Les équipes retenues seront financées dès le début de l'année 2018. Juste à temps pour faire le lien avec la fin des financements des projets fédéraux PAI. Ce qui réjouit Jean-Claude Marcourt. «Grâce à EOS, la recherche collaborative entre nos deux communautés ne connaîtra pas de césure», conclut-il.

«Avec Excellence of Science, nous soutenons des efforts de recherche fondamentale et collaborative de manière structurelle.»

JEAN-CLAUDE MARCOURT
MINISTRE EN CHARGE
DE LA RECHERCHE